

filis les missionnaires d'Alger le concours le plus fraternel.

Ceux-ci sont arrivés à leur tour à Jérusalem dans les premiers jours du mois d'octobre, non sans difficultés toutefois et sans perils de plus d'une sorte, car la voiture ou plutôt la charrette qui les portait, a versé dans un ravin entre Ramleh et Abougasch, et l'un d'entre eux, le père Labardin, a même été légèrement blessé. Mais enfin ils sont arrivés et bien vite ont oublié toutes les fatigues en prenant possession de leur sanctuaire béni. Ces Pères doivent être à Jérusalem au nombre de douze, mais pour le moment, ils ne sont que quatre spécialement chargés de faire exécuter les travaux nécessaires pour l'installation définitive de la communauté. Ces travaux sont encore considérables.

L'église dont la restauration a été, il faut le dire, admirablement commencée, n'est pas encore terminée. Il manque les portes latérales, les autels de l'église supérieure, car ceux de la crypte existent seuls.

Ils sont dédiés, l'un à la Nativité, et l'autre à l'Immaculée Conception de la Sainte Vierge. Les autels de l'église supérieure, doivent être dédiés, l'un à Ste. Anne, l'autre à St. Joseph, et le troisième à St. Joachim. Les vitraux manquent également, et ils doivent être consacrés à représenter chacun l'un des traits traditionnels de la vie de Ste. Anne ; enfin, les stalles, tout l'ornement intérieur, la sacristie sont également à faire. Il n'existe pas non plus de maisons d'habitation pour la communauté.

Il y a donc, comme on le voit, de grands travaux et des dépenses considérables à faire à